**Gerd Althoff, »Selig sind, die Verfolgung ausüben«
Päpste und Gewalt im Hochmittelalter**

Stuttgart : Theiss, 2013, 354 p., 29,95 €

Claire de Cazanove

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8189>

DOI : 10.4000/ifha.8189

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire de Cazanove, « Gerd Althoff, »Selig sind, die Verfolgung ausüben« *Päpste und Gewalt im Hochmittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8189> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8189>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Gerd Althoff, »Selig sind, die Verfolgung ausüben« Päpste und Gewalt im Hochmittelalter

Stuttgart : Theiss, 2013, 354 p., 29,95 €

Claire de Cazanove

Dans son nouvel ouvrage, Gerd Althoff interroge la relation entre papauté et violence au cours du haut Moyen Âge. Par une étude chronologique, l'auteur s'attache à démontrer que le moment grégorien est fondamental pour définir de façon nouvelle l'utilisation de la violence par et au service de l'Église. Son raisonnement s'appuie sur des textes très nombreux émanant de Grégoire VII, de ses partisans et de ses opposants pour montrer quelles furent les références mobilisées dans l'argumentation. De son étude émerge peu à peu un corpus de sources très diverses invoquées par les tenants et les adversaires de Grégoire VII et transmis au fil des pontificats.

Dans cette recherche menée dans le cadre du *Forschungscluster* « Religion und Politik in den Kulturen der Vormoderne und der Moderne », Gerd Althoff souligne les lacunes de l'historiographie qui a longtemps négligé ce point. Dans le chapitre 1 qui présente les enjeux de l'étude et les axes de raisonnement, l'auteur explique que le thème de la violence a été traité dans le cadre d'études sur la croisade et la lutte contre les hérétiques. Or, le pontificat de Grégoire revêt une importance fondamentale. Gerd Althoff consacre donc le chapitre 2 à cette figure incontournable de la réforme. Grégoire VII, se fondant sur des textes de l'Ancien Testament et de Saint Augustin développe la thèse suivante : la non-obéissance équivaut à l'idolâtrie ou à l'hérésie. La violence est alors justifiée contre les personnes qui se rendent coupables de ce comportement, violence rhétorique, mais aussi physique en cas de besoin. Le pape, vicaire du Christ, est de ce fait gardien de la *veritas* et il doit se battre pour la préserver. Il a le pouvoir de lier et de délier ceux qui n'obéissent pas, en particulier les souverains. Ce postulat posé, Gerd Althoff montre que cette position était déjà présente lors des pontificats précédents, chez certains des proches de Grégoire VII, dans le combat contre la simonie et le nicolaïsme (chapitre 3). Utiliser des textes bibliques comme

justification à la violence n'est pas nouveau, la nouveauté réside dans l'intensité du conflit entre Grégoire VII et Henri IV. L'analyse des fondements de l'argumentation se poursuit aux chapitres 4 et 5 qui se focalisent sur les partisans et les opposants de Grégoire VII, sur leurs discours pour en montrer les points communs et les différences. À l'opposé du camp de Grégoire qui mobilise l'Ancien Testament et le concept de *veritas*, les détracteurs font référence au Nouveau Testament et à l'idéal de paix (*pax*).

Dans un sixième chapitre, Gerd Althoff revient sur la croisade où la violence est utilisée contre les non-croyants en développant une nouvelle interprétation. Selon lui, le massacre perpétré par les Croisés à Jérusalem n'est en aucun cas un accident mais la conséquence du discours sur l'utilisation de la violence, légitimée désormais par les Écritures.

Les trois derniers chapitres s'intéressent aux nouveaux rapports entre papauté et violence qui se traduisent dans le droit canon par les décrets de Gratian qui font l'objet du chapitre 7. À la fin de l'ouvrage (chapitre 8), Gerd Althoff s'interroge sur le lien entre la rhétorique de la violence et la violence elle-même. L'horizon chronologique se termine par un aperçu des XIIe et XIIIe siècles où l'hérésie de la non-obéissance reste présente sous la plume de certains papes (chapitre 9).

Cet ouvrage stimulant qui propose de nouvelles pistes de réflexion montre que le moment grégorien signe une nouvelle vision du rapport entre Église et violence. La violence est religieusement justifiée par des textes qui n'avaient pas fait l'objet d'exégèse avant la réforme grégorienne et qui prennent une signification fondamentale, en particulier Samuel 1,15. Sous Grégoire VII, dans un contexte où l'Église réclame la suprématie avec une exigence d'obéissance, se développe l'idée que les non-obéissants sont hérétiques et que la violence peut être utilisée non seulement contre des non-croyants, mais aussi contre des chrétiens. Le corpus de textes mobilisés témoigne d'une volonté d'appuyer la démonstration sur les Écritures, ainsi que sur les décalages entre le parti de l'empereur et celui des papes. L'étude permet de renouveler notre vision de la réforme grégorienne, réforme aux multiples facettes que l'historien n'a pas fini de découvrir.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : Histoire religieuse, Histoire des idées, Histoire de la culture

AUTEUR

CLAIRE DE CAZANOVE

IFHA, LAMOP (UMR 8589)